



L'ESSENTIEL

## LA PHRASE

Benoît XVI

« La foi chrétienne ne peut jamais se réduire à une simple connaissance intellectuelle du Christ et de sa doctrine. »

Le pape s'adressait, samedi, aux prêtres étudiants de l'Académie qui prépare à Rome les futurs personnels des nonciatures et a insisté sur le fait qu'ils devaient rester des prêtres, témoins du Christ, avant d'être des diplomates.

### LITURGIE Le motu proprio sur la messe de saint Pie V est en vue

Dans un entretien au quotidien catholique italien *L'Avvenire* paru hier, le cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'État du Saint-Siège, a confirmé la publication imminente de la lettre de Benoît XVI aux catholiques chinois, qui « a été définitivement approuvée par le Saint-Père ». Par ailleurs, le cardinal annonce la publication prochaine du motu proprio devant libéraliser la messe de saint Pie V. « Je crois qu'il ne faudra pas attendre beaucoup », dit-il. Le pape est personnellement investi pour que cette question avance. Il l'expliquera dans une lettre d'accompagnement, espérant une réception sereine ».

### ROME Vers de nouvelles canonisations et béatifications

Vendredi, le pape a signé de nouveaux décrets présentés par la Congrégation des causes des saints et autorisant deux canonisations et 327 béatifications. Un nouveau miracle a été reconnu à l'Indienne Anna Muttathupandathu, dite Alfonsa dell'Immacolata Concezione, religieuse de la congrégation des clarisses du troisième ordre de Saint-François, qui avait été béatifiée en 1986 par Jean-Paul II. Elle sera donc canonisée, comme l'Équatorienne Narcisa De Jesus Martillo Moran, béatifiée en 1992. À la différence de son prédécesseur, Benoît XVI ne préside que les canonisations.

### PROTESTANTISME Une « marche pour Jésus » à Paris

Des milliers de protestants évangéliques affiliés à plus de 200 appartenances différentes se sont réunis, samedi, à Paris pour prier, chanter et danser « à la gloire de Jésus » par le biais d'une « marche » qui est allée de la porte de Vincennes jusqu'à la place de la Bastille. Là, des stands présentaient les différentes communions. Une distribution de bibles, en plusieurs langues, était organisée, et un concert sous chapiteau a clos la journée. L'association « Marche pour Jésus » est à l'origine de la manifestation. Son propos est de « rendre visible la foi chrétienne » selon son secrétaire général Dominique Leuliet.

# Sainte Marie-Eugénie honorée comme un modèle de pédagogie

Benoît XVI a canonisé hier à Rome la Française Marie-Eugénie de Jésus (1817-1898), fondatrice des Religieuses de l'Assomption

ROME  
De notre envoyé spécial

Ce n'est pas tous les jours que l'on assiste à la canonisation de sa sainte patronne. « Je suis sûre que je l'appellerai encore "bienheureuse" la semaine prochaine, même si je devrais dire "sainte" », sourit Eugénie Florin, espiègle jeune fille de 8 ans venue à Rome avec ses parents et son frère aîné pour assister à la canonisation de Mère Marie-Eugénie de Jésus, fondatrice des Religieuses de l'Assomption (lire *La Croix* des 2-3 juin), et de trois autres nouveaux saints (lire ci-dessous). C'est en effet en référence à celle qui n'était encore que bienheureuse que ses parents l'ont prénommée Eugénie!

Autour d'elle, sous une pluie battante, plusieurs dizaines de milliers de fidèles, dont 6000 pèlerins assomptionnistes: religieuses mais aussi laïcs et amis de la famille religieuse de l'Assomption (1), dont les acclamations se font bien entendre au milieu de la place Saint-Pierre quand est cité le nom de leur sainte. Des Français, mais aussi des Espagnols, des Africains, des Chiliens, des Mexicains... Et des centaines de Philippins



Malgré la pluie, 6 000 pèlerins - religieux, laïcs et amis de la famille assomptionniste -, étaient rassemblés dimanche sur la place Saint-Pierre pour assister à la canonisation de Marie-Eugénie de Jésus (portrait de droite).

enthousiastes qui entourent avec affection une autre petite fille, Risa Bondoc, 12 ans, miraculeusement guérie de graves lésions au cerveau, à la suite d'une invocation de la nouvelle sainte.

« Pour nous, Marie-Eugénie était sainte depuis longtemps », confie Sœur Marie-Josefina Matias, supérieure provinciale des Religieuses de l'Assomption aux Philippines, qui explique combien la pédagogie de sa fondatrice a profondément influencé le système éducatif philippin. Sainte Marie-Eugénie est si importante dans son pays que la présidente des Philippines, Gloria

Arroyo, elle-même ancienne élève des sœurs, a fait le voyage depuis Manille, la France étant représentée par la ministre de la culture et de la communication, Christine Albanel. « Ce que nous apprend le miracle de Risa, c'est que Marie-Eugénie aime les jeunes, les pauvres et les femmes: c'est une grande responsabilité pour nous, continue Sœur Maria-Josefina. Car c'est bien là le cœur de notre mission: l'éducation des jeunes filles. »

C'est d'ailleurs ce que Benoît XVI a rappelé hier dans son homélie: sainte Marie-Eugénie de Jésus « percevait notamment l'impor-

tance de transmettre aux jeunes générations, en particulier aux jeunes filles, une formation intellectuelle, morale et spirituelle qui ferait d'elles des adultes capables de prendre en charge la vie de leur famille, sachant apporter leur contribution à l'Église et à la société »,

« Cette femme qui est passée du doute à la foi, par des chemins parfois inattendus, ressemble à beaucoup de nos contemporains. »

a souligné le pape à qui, lors de l'offertoire, au lieu des vêtements liturgiques offerts habituellement au moment des canonisations, les religieuses ont préféré remettre, par la main de la jeune Risa, une somme permettant la construction d'une école en Afrique. « Que l'exemple de la nouvelle sainte vous aide à centrer votre vie sur le Christ et sur le mystère de l'Incarnation, et vous pousse à un engagement apostolique sincère et déterminé, transmettant les valeurs évangéliques à la culture actuelle, particulièrement à travers

l'éducation des plus jeunes », a lancé, en espagnol, le pape aux pèlerins à la fin de la célébration.

« Cette canonisation est une grande joie pour moi, car c'est la reconnaissance par l'Église universelle de l'éducation que j'ai choisie pour mes enfants », se réjouit Beatriz Ruiz, présidente de l'association des parents d'élèves du lycée de l'Assomption à Mexico. « Une éducation humaniste, centrée sur le Christ, où tout le monde peut être saint », résume la jeune femme venue en famille depuis le Mexique avec un fort contingent de parents, d'élèves et d'anciennes élèves - dont Marcela Zavala, épouse du président mexicain et ancien professeur au lycée de l'Assomption.

Ainsi, les intuitions de cette femme du XIX<sup>e</sup> siècle que fut Marie-Eugénie de Jésus résonnent encore au début du XXI<sup>e</sup>. « Marie-Eugénie a toujours été guidée par la recherche de la vérité: tout homme, toute femme qui recherche la vérité est un homme et une femme de son temps, explique Sœur Cristina Gonzalez, ancienne supérieure générale des Religieuses de l'Assomption. Son expérience nous apprend que, à travers l'éducation, tout être humain est un être en devenir. Cette femme qui est passée du doute à la foi, par des chemins parfois inattendus, ressemble à beaucoup de nos contemporains. » Pour la religieuse, qui a « relancé » le procès en canonisation de sa fondatrice en 1996, « Marie-Eugénie nous apprend à aller jusqu'au bout ».

Depuis plusieurs années, comme une préparation à cette canonisation, la congrégation a engagé une vaste réflexion qui lui a permis de revisiter un charisme fondé autant sur l'apostolat que sur la contemplation et la vie fraternelle. « Nous avons pu découvrir qui était Marie-Eugénie », raconte Sœur Cristina. Nous avons redécouvert ce qu'elle avait vécu comme femme et comme fondatrice: pour beaucoup de sœurs, elle est devenue plus proche. Elle a gagné en amitié. » Pour l'ancienne supérieure générale, cette canonisation n'est d'ailleurs pas la fin d'un processus: « Nous sommes au début, confie-t-elle. Toute une expérience reste à faire: oser la sainteté du quotidien dans la vie. »

NICOLAS SENÈZE

(1) Dont de nombreux Augustins de l'Assomption, congrégation propriétaire de Bayard, qui édite *La Croix*.

## Trois autres saints canonisés

Lors de la quatrième cérémonie de canonisation de son pontificat, Benoît XVI a canonisé hier, outre sainte Marie-Eugénie, trois autres nouveaux saints:

- **Saint Charles de Saint-André Houben (1821-1893)**. Hollandais d'origine, entré chez les passionistes en Belgique, il est envoyé en Angleterre, puis en Irlande, il marque les gens par sa piété et son dévouement au service des pauvres. Parlant mal l'anglais, il ne peut prêcher. Il se consacre alors à la confession et guérit de nombreux malades, attirant beaucoup de fidèles dans son couvent de Mount Argus, près de Dublin. Jean-Paul II l'a béatifié en 1988.

- **Saint Giorgio Preca (1880-1962)**. Originaire de Malte, ce jeune prêtre, tertiaire carmélite, est per-

suadé que seule une solide éducation chrétienne des enfants peut préparer des laïcs engagés. Il s'entoure d'un groupe de jeunes adultes qui sera le noyau de la Société de la doctrine chrétienne. Jean-Paul II l'a béatifié lors de son voyage à Malte en 2001.

- **Saint Simon de Lipnica (vers 1435-1482)**. Étudiant à l'université Jagellone à Cracovie, marqué par la prédication de saint Jean de Capistran, il rejoint les franciscains et devient un prédicateur de talent. Lors d'une épidémie de peste, il se dévoue pour les malades et contracte la maladie. Il déclare alors offrir sa vie pour que cesse l'épidémie, qui s'arrête le jour de sa mort. En 1685, Innocent IX confirma officiellement la réputation de sainteté de ce religieux jamais officiellement béatifié.